

âgés. Cela vous déchire le cœur de voir une personne âgée perdre la vue et de constater les grandes difficultés d'adaptation qu'impose son nouvel état.

A Brantford, nous avons quelqu'un qui s'occupe des aveugles. C'est aussi un aveugle. Je veux parler de M. Ian Grills. C'est étonnant comme il arrive à trouver des occupations à ces personnes âgées et à les aider à s'adapter à leur nouvel état. Il mérite certainement des félicitations pour son excellent travail.

Brantford a aussi la chance d'avoir un immeuble qui ne date que de cinq ou six ans et auquel on va ajouter deux ailes. C'est le *John Noble Home*. Les députés devraient s'y rendre, afin de constater sur place de quels soins on entoure les personnes qui, tout en ayant besoin de services médicaux, ne doivent pas être hospitalisées. Ce foyer est géré en liaison avec l'hospice, comme on disait autrefois. Nous avons maintenant de la place pour loger nos couples âgés qui peuvent finir leur vie dans une ambiance agréable. J'ai eu l'honneur d'être président de l'association qui dirige cette institution, deux ans après sa construction. J'ai vu l'une des scènes les plus déchirantes de ma vie lorsque nous avons dû séparer un vieux couple parce que nous n'avions pas d'espace pour les garder ensemble. La vieille, assise dans la rotonde faisait pitié; ils étaient mariés depuis environ 50 ans et c'était la première fois qu'ils allaient dormir séparés. Une des raisons qui nous a poussés à lancer ce projet d'agrandissement du *John Noble Home*, c'est que nous voulions permettre à de vieux couples de vivre ensemble leurs dernières années.

J'aurais une autre affaire à signaler au ministre. Je vois que nous accordons des subventions à des associations très méritantes. J'aimerais signaler au ministre une association qui s'est donné la mission d'éliminer la lèpre, non seulement au Canada, mais dans le monde entier. Une dame de Brantford, M<sup>lle</sup> LeRoy, s'est consacrée à cette cause. Je ne veux pas prendre le temps du comité cet après-midi pour préciser quelle somme minime il faut pour guérir un lépreux. Heureusement, nous n'en comptons pas beaucoup de cas au Canada, mais il y en a un grand nombre dans le monde, qu'on pourrait guérir à peu de frais. Je demanderais au ministre de prévoir, à l'avenir, une subvention pour cet organisme, afin d'aider ces gens qui ont voué leur vie à l'élimination de la lèpre dans le monde.

**M. Herridge:** Monsieur le président, j'aimerais faire quelques observations à propos de ces crédits. Il s'agit d'un ministère très important, et cela pour deux raisons: d'abord, à cause de ses responsabilités envers un très grand nombre de Canadiens et, deuxièmement,

à cause des dépenses de plus de 96 millions de dollars qu'il est appelé à faire.

Avant de continuer, monsieur le président, je dois dire qu'il y a un certain avantage à occuper un siège dans ce coin-ci de la Chambre, en plus d'être près de l'Orateur. Pendant nombre d'années, j'ai siégé à l'autre extrémité de la Chambre, de sorte que je n'avais pas la chance d'en voir la partie la plus attrayante, celle où se trouvent les hauts fonctionnaires en face du ministre. Je suis heureux de pouvoir maintenant les regarder de mon point de vue actuel, ce qui me stimulera dans mes propos sur ces crédits. Je tiens à remercier le ministre et ses hauts fonctionnaires d'avoir promptement examiné toutes les questions que je leur ai posées en matière d'administration et de règlements. Je remercie également les fonctionnaires de Vancouver, car étant député de la Colombie-Britannique, j'ai des rapports étroits avec eux.

Ainsi que je l'ai déjà dit, le ministère joue un rôle important pour ce qui est du bien-être du peuple canadien. Étant donné les grandes ressources naturelles du Canada et les bénéfices qu'ont réalisés même l'an dernier les grosses sociétés, nous ne saurions prétendre, au risque de ne pas faire notre devoir en tant que membres du Parlement, que le pays ne peut assumer ses responsabilités en ce qui concerne les services d'hygiène et de bien-être à assurer à la population. Un député dont j'ai oublié la circonscription, a pris la parole ce matin pour faire un discours très intéressant. Il a manifesté un intérêt véritable pour l'ensemble du domaine de la santé et du bien-être. Les passages d'un ouvrage dont il a donné lecture laisseraient croire que les conservateurs ont été les premiers à légiférer en matière de pensions de vieillesse, en Angleterre.

**M. Chambers:** Bravo!

**M. Herridge:** Le secrétaire parlementaire du ministre de la Défense nationale s'écrie «bravo!». Il a plus d'enthousiasme que de connaissances! Je me permets de dire ceci. J'ai dit que les conservateurs avaient fait adopter beaucoup de lois que les libéraux et le parti travailliste de Grande-Bretagne préconisaient depuis des années. C'est sans aucun doute au parti libéral britannique qu'il faut accorder le mérite d'avoir fait adopter la première loi sur la sécurité ou la pension de vieillesse. J'ai sur mon pupitre un volume du *hansard* du Royaume-Uni, parce que je me suis demandé tout à coup si ma mémoire ne diminuait pas avec l'âge. Je trouve dans ce volume un discours d'un membre du parti conservateur qui avoue franchement qu'il faut reconnaître à un gouvernement libéral le mérite d'avoir présenté la mesure, celui de Campbell Bannerman,